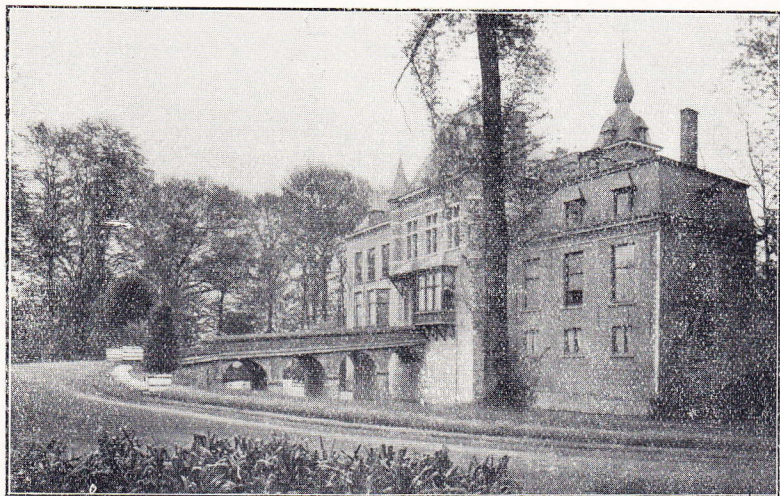


La seigneurie de Moerkerke resta dans cette famille jusqu'à la Révolution. — C'était un fief mouvant du bourg de Bruges; il avait 19 arrière-fiefs. Les seigneurs n'avaient point droit de haute et de basse justice, et étaient auditeurs de la fabrique d'église, de la table des pauvres et des waterings.



Château de Moerkerke

Population en l'année	1815,	—	2,180	habitants.
»	»	»	1840,	— 2,910 »
»	»	»	1890,	— 3,265 »
»	»	»	1910,	— 3,046 »

MOERZEKE, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 6 1/2 kil. de Termonde, à 4 1/2 kil. de Hamme, à 3 1/2 kil. de Grembergen et de Baasrode.

Pop. 4,649 hab.; — sup. 1,673 hect.

Arr. adm. et jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Hamme. — Ev. de Gand.

Sol argileux et sablonneux; polders; — agriculture. — Tabac; vinaigrieres, huileries, corderies, brasseries, sauneries; dentelles.

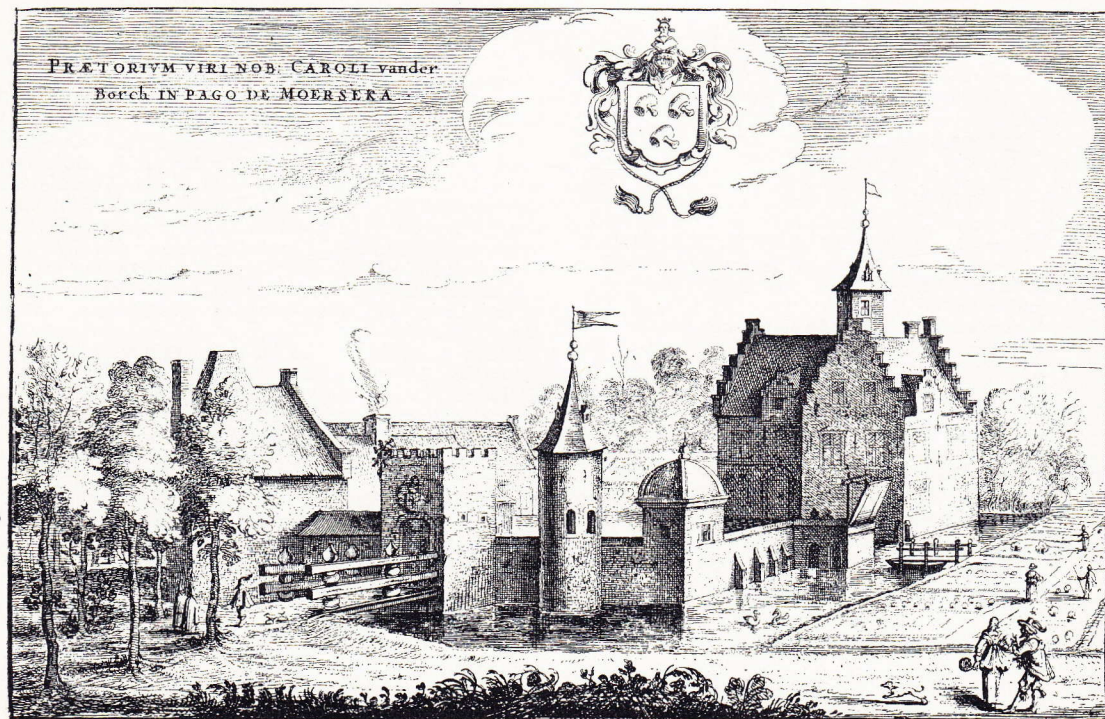
Cours d'eau: à l'E., l'Escaut; le Vlietbeek.

Château de Moerzeke.

En 1125, *Murzeke*; en 1156, *Murceka*; en 1170, *Morseka*; en 1330, *Mourska*; au XIV^e s., *Mourske*, *Mourseke*, *Moerseke*; au XVI^e s., *Moeseke*, *Moescig*, *Mousicke*.

Les chroniqueurs ne s'occupent guère de Moerzeke.

— En 1373, à la suite d'un violent ouragan, la grande digue de l'Escaut se rompit. D'autres inondations, non moins terribles, eurent lieu dans la suite, notamment en 1569, 1687, 1714, 1731, 1763 et 1821. — Sous le règne de Maximilien d'Autriche, les Gantois se rendirent maîtres de la commune, mirent le feu au château seigneurial et pillèrent l'église. — Le village eut beaucoup à souffrir durant les guerres de la succession d'Espagne, par suite des réquisitions



Moerzeke. — D'après Ant. Sanderus, 1641

et de l'indiscipline des troupes. — Les habitants prirent une part active au soulèvement contre le gouvernement de Joseph II et contre celui de la république française, mais ces tentatives isolées n'influèrent en rien sur la marche des événements.

L'abbaye de Saint-Bavon de Gand, à qui le patronat de l'église de Moerzeke avait été cédé, en 1125, avait le droit de prélever le meilleur meuble au décès des habitants de la paroisse.

La terre et seigneurie de Moerzeke relevait de la cour féodale de Termonde et était tenue à foi et hommage du seigneur de cette ville. Au possesseur du domaine compétait la justice à tous les degrés.

Parmi les 45 arrière-fiefs qui relevaient de la cour féodale de Moerzeke, citons la seigneurie de Baesrode, autrement dit Baesrode-Saint-Ursmar, qui y resta longtemps annexée et semble n'avoir été constituée en fief distinct que vers 1410, en faveur de Gérard de Maldegem.

Dès le XI^e s., une famille portant le nom patronymique de Moerzeke, et dont nous voyons les membres assister à la conclusion des contrats les plus solennels, à côté des hauts barons de la Flandre, occupait un rang distingué dans la hiérarchie féodale. Il est à remarquer que toutes les familles auxquelles le domaine de Moerzeke échut successivement, les Grimberghe, les Maldegem, les Ophem, les Berchem, les Bernage, les Huldenberghe, appartenaient à l'élite de la noblesse et que leurs chefs ont brillé sur les champs de bataille aussi bien que dans les hautes dignités de la magistrature.

Le domaine de Gastel ou Castel dit aussi ter Munken, appartenait à l'abbaye de Saint-Bernard sur l'Escaut, qui l'avait donné à cens, en 1382, à Liévin van den Oernicke. Une famille du nom de Castel y florissait au XIII^e s. Dans la suite on trouve cette seigneurie jointe à celle de Moerzeke.

Population en 1816, — 2,763 habitants.

» » 1840, — 3,235 »
» » 1885, — 3,819 »
» » 1910, — 4,430 »

Alt. de 5,30 m. à la marche inférieure de l'escalier de l'église; on y remarque une pierre tombale de Jan van der Borch, « heer van Moesic en Castelle », mort en 1582. L'église de Moerzeke était gothique; on n'en a conservé que la tour. Le temple actuel, à trois nefs, est plus grand que l'ancien, mais est sans valeur architecturale.

Le hameau Castel a son église depuis 1874; elle est en briques, de style gothique primaire, et est très jolie.

MOHA, comm. de la prov. de Liège; à 5 1/2 kil. de Huy et de Lavoir, à 7 kil. de Héron, à 3 kil. de Wanze et de Bas-Oha, et à 114 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 1,929 hab.; — sup. 551 hect.

Arr. adm. et jud. de Huy; cant. de j. de p. de Héron. — Ev. de Liège.

Terrain inégal; sol argilo-sablonneux, marécageux et rocailleux; — agriculture. — Carrières de pierres; fours à chaux; scierie de pierres; râperie de betteraves.

Cours d'eau: la Méhaigne, affl. de la Meuse, et le ruisseau de Fousserole.

L'église a été reconstruite en 1911-12; le jubé est celui de l'anc. abbaye du Val-Notre-Dame, œuvre très remarquable. La tour remontait au XII^e siècle.

Sur un rocher abrupt on voit les ruines du château des comtes de Moha, issus des maisons d'Alsace et de Flandre. C'était là le chef-lieu d'un comté qui comprenait 52 villages. Il entra dans le domaine de l'église de Liège, après l'extinction de la lignée masculine des Moha, au commencement du XIII^e s., mais sans que le duc de Brabant, Henri I^{er}, l'eût

vivement disputé aux Liégeois; mais le château résista victorieusement à toutes les entreprises du duc. — Cette forteresse devint, par la suite, le boulevard le plus sûr de la contrée contre les incursions fréquentes des Brabançons. En 1376, les Hutois, qui avaient eu à souffrir des vexations de la garnison allemande de la forteresse, s'en emparèrent par surprise et la rasèrent, — sauf une chapelle de Sainte-Gertrude, qui resta en vénération jusqu'à la première révolution française. — Du vieux donjon féodal il ne reste plus que des débris de tour, des caves et un puits d'une profondeur vertigineuse, alimenté par les eaux de la Méhaigne.

L'origine du comté de Moha est inconnue; son existence est constatée pour la première fois en 1022. On trouve dans les chartes: *Mouha, Mouhant, Mohal, Musal, Musæ*, etc. — Les seigneuries de Hanneffe et de Waleffes, avec q. q. villages voisins, dépendaient de Moha; la plus grande partie du comté, tel qu'on l'a connu au XII^e s., ressortissait de l'archidiaconé de Hainaut.

Le premier comte de Moha, dont l'existence est historiquement établie, s'appelait Albert, troisième du nom; il possédait également les comtés de Metz en Lorraine et de Dasbourg en Alsace. Il vivait dans la seconde moitié du XII^e s. Vers la fin de ce siècle, les seigneurs de Dasbourg, en Alsace, devinrent possesseurs du comté de Moha. — Il existait à Moha une cour de justice nommée par le prince. Sa création ne doit pas être très ancienne, car le village a dépendu de la haute cour de Wanze. C'était le bailli de Moha qui présidait cette dernière.

Population en 1816, — 661 habitants.

» » 1840, — 1,100 »
» » 1890, — 1,795 »
» » 1910, — 2,090 »

MOHIVILLE, comm. de la prov. de Namur; à 23 kil. de Dinant, à 7 1/2 kil. de Ciney, et à 283 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 525 hab.; — sup. 778 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Ciney. — Ev. de Namur.

Terrain entrecoupé de collines; sol argileux, calcaire, schisteux; — agriculture. — Bois; saboterie.

Cours d'eau: le Bocq, affl. de la Meuse; étangs. Belle église de 1768.

Château de Ry. — La seigneurie de Ry appartenait à la maison de Maillen depuis le XIV^e siècle.

Sous l'ancien régime Mohiville était une dépendance de la seigneurie et de la paroisse de Sey.

Population en 1815, — 276 habitants.

» » 1840, — 312 »

Superficie » » , — 744 hectares.

Population » 1890, — 616 habitants.

Superficie » » , — 778 hectares.

Population » 1910, — 555 habitants.

MOIGNELEE, comm. de la prov. de Namur; à 25 kil. de Namur, à 2 1/2 kil. de Taminies.

Pop. 1,465 hab.; — sup. 163 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. de Fosse. — Ev. de Namur.

Terrain inégal; sol schisteux; — agriculture. — Charbonnages; carrières de pierres de grès à pavage; — scieries de bois.

Cours d'eau: la Sambre, affl. de la Meuse.

La paroisse de Moignelée est une des plus anc. fondées par les religieux augustins de l'abbaye d'Oignies. — Les chroniques prétendent que sainte Marie d'Oignies habitait Moignelée.

1914. — Moignelée, se trouvant un peu à l'écart des grandes voies de communication, ne vit pas affluer sur son territoire beaucoup de troupes; aussi le village n'eut-il pas trop à souffrir. Une seule mai-

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925